



visite
sur les lieux
de vie de



sainte
JEANNE
BERETTA MOLLA





“Nous sommes bien heureux d’honorer Jeanne dans la ville où elle est née , dans les lieux de son apostolat et de sa vie d’épouse et de mère, depuis 1942 jusqu’à sa mort. Elle habitait à Magenta quand elle s’est inscrite à la faculté de médecine et c’est justement dans cette Basilique qu’elle a épousé le 24 septembre 1955 Pierre Molla ; et c’est tout près d’ici, qu’en 1950 elle a entrepris son activité au dispensaire de Mesero , tandis que c’est à Ponte Nuovo de Magenta qu’elle a vécu en épouse et en mère heureuse... »

(Cardinal Archevêque Carlo Maria Martini, Basilique de Saint Martin à Magenta, 15 avril 1994).



Jeanne avec ses deux enfants
Pierluigi et Mariolina
à Pontenuovo de Magenta, 1958



Jeanne Beretta Molla est née à Magenta (Milan) le 4 octobre 1922 d'Albert et de Marie De Micheli, c'est la 10ème de treize enfants. Déjà dès son enfance elle accueille avec une adhésion totale le don de la foi et l'éducation fortement chrétienne qu'elle reçoit de ses parents profondément chrétiens. Ceci la porte à considérer la vie comme un don merveilleux de Dieu, à avoir confiance en la Providence, à être certaine de la nécessité et de l'efficacité de la prière.

La Première Communion, à l'âge de cinq ans et demie, marque un moment important dans la vie de Jeanne, c'est à partir de ce moment-là, que Jeanne s'approche avec assiduité de l'Eucharistie qui devient soutien et lumière de son enfance, de son adolescence et de sa jeunesse.

Durant ces années-là les difficultés et les souffrances ne manquent pas : santé délicate, changement d'école et de domicile de sa famille, maladie et mort de ses parents . Grâce à la richesse et à la profondeur de sa vie spirituelle, tous ces événements ne produisent aucun traumatisme ni déséquilibre dans la vie de Jeanne, au contraire ils contribuent à affiner sa sensibilité et à renforcer sa vertu.

Pendant les années de lycée et d'université, alors qu'elle s'adonne avec sérieux aux études, elle traduit sa foi en s'engageant dans un apostolat généreux pour les jeunes de l'Action Catholique Italienne et charitable pour les personnes âgées et les pauvres dans les Conférences de St-Vincent-de-Paul.

Docteur en médecine et en chirurgie en 1949 à l'Université de Pavie, elle ouvre en 1950 un dispensaire à Mesero, près de Magenta. Elle se spécialise en pédiatrie à l'Université de Milan en 1952.

Alors qu'elle remplit sa charge de médecin, qu'elle ressent et pratique comme une mission, elle accroît encore son engagement dans l'Action Catholique. En même temps elle exprime sa grande joie de vivre et son bonheur de jouir de l'œuvre de Dieu dans la nature en faisant de la musique, de la peinture, du ski et de l'alpinisme .

Elle s'interroge, prie et fait prier pour sa vocation qu'elle considère aussi un don de Dieu. Au début elle pense devenir missionnaire laïque au Brésil pour aider son frère Père Albert, médecin missionnaire capucin à Grajaù. Mais le Seigneur l'appelle à la vocation du mariage, elle y répond avec tout son enthousiasme et elle s'y donne totalement « pour former une famille vraiment chrétienne ».

Elle se marie avec l'ingénieur Pierre Molla le 24 septembre 1955, dans la basilique Saint-Martin à Magenta. Elle est une femme heureuse. En novembre 1956, elle devient maman pour la première fois : Pierre Louis naît ; puis en décembre 1957, c'est Mariolina ; en juillet 1959, c'est Laure la troisième. Elle sait harmoniser avec simplicité et équilibre ses devoirs de mère, d'épouse, de médecin à Mesero et à Ponte Nuovo de Magenta avec sa grande joie de vivre .

En septembre 1961, vers la fin du 2^{ème} mois d'une nouvelle grossesse, elle connaît la souffrance et le mystère de la douleur : un gros fibrome à l'utérus apparaît . Il faut l'opérer. Tout en sachant les risques que cela comporte de continuer la grossesse, elle supplie le chirurgien de ne pas recourir à l'avortement, mais de sauver la vie qu'elle porte en elle et elle se confie à la prière et à la Providence. La vie est sauvée. Elle remercie le Seigneur et passe les sept mois qui la séparent de la naissance avec une force d'âme incomparable et avec une ardeur de chaque instant comme mère et médecin.

Quelques jours avant l'accouchement , tout en se confiant pleinement à la Providence, elle est prête à donner sa vie pour sauver celle de son enfant . Elle dit à son mari Pierre : « si vous devez décider entre moi et l'enfant, n'hésitez pas, choisissez et je l'exige, l'enfant. Sauvez-le ».

Le matin du 21 avril 1962, Jeanne-Emmanuelle naît saine et sauve, par césarienne à l'hôpital de Monza.

Déjà quelques heures après la naissance les conditions générales de Jeanne s'aggravent : température de plus en plus élevée et souffrances abdominales atroces provoquées par une péritonite septique. Malgré tous les efforts et les soins, ses conditions empiraient jour après jour. À l'aube du 28 avril on la ramène chez elle à Ponte Nuovo de Magenta, où elle meurt à 8 heures du matin. Elle est enterrée dans le cimetière de Mesero et la renommée de sainteté en ce qui concerne sa vie et son geste de grand amour incommensurable qui l'a couronnée, se répand rapidement.

Jeanne est béatifiée par Jean Paul II le 24 avril 1994 puis canonisée le 16 mai 2004. Sa fête votive est le 28 avril.

(Edité par la Fondation Sainte Jeanne Beretta Molla)



Jeanne, Pierre, Perluigi,
Mariolina et Laure
Courmayeur été 1960



La famille Beretta habite à Magenta depuis 1662. **Dans les traces d'une profonde tradition familiale**, qui a donné à la ville plusieurs médecins et un grand nombre de prêtres (d'autres ancêtres ont été notaires et comptables), **Jeanne est née à Magenta, y a grandi, s'y est mariée et y est morte** (1922 - 1955 - 1962).

La maison actuelle est le résultat d'une rénovation partielle de l'ancien et séculaire édifice, successive à la mort de Jeanne.

Dans le cimetière de Magenta il existe donc deux Chapelles Beretta.

Ses grands-parents paternels, M. Enrico Beretta (1829-1906) et sa femme Amalia Perabò. sont enterrés dans la première avec quelques-uns de leurs enfants, parmi lesquels le médecin Enrico qui a été

médecin municipal à Magenta et l'abbé Giuseppe, qui a été curé à Milan. L'abbé Pompeo Beretta (1822-1879), frère de Enrico et coadjuteur à Magenta, y est enterré aussi. Les autres ancêtres, enterrés dans l'ancienne église paroissiale de Saint Martin ou dans le cimetière annexé qui n'existent plus de nos jours (emplacement l'actuelle place Kennedy), ont disparu.

Les parents de Jeanne, Albert Beretta (1881-1942) et Marie De Micheli (1887-1942), ainsi que leurs enfants Amalia, Francesco, Zita, Piera, Davide, Rosa, Gugliemina et Anna Maria, reposent dans la deuxième chapelle construite en 2008. Comme il en résulte du témoignage de Mère Virginia Beretta, papa Albert avait exprimé le souhait que sa famille puisse rester unie même dans la mort.



Jeanne avec Mère Virginia, Zita, sa belle-sœur Laura et ses neveux et nièces dans la maison Beretta à Magenta.



La Maison de Saint Blaise, c'est-à-dire l'Institut des Filles de la Charité Canossiennes, a été fondé en 1884. Ce fut **la seconde maison de Jeanne**, elle la fréquenta à partir de 1942 tous les jours avec ses sœurs Zita et Virginia. Mère Virginia, elle aussi médecin, est devenue Canossienne

seulement plus tard. C'est ici, au patronage, que Jeanne rencontrait les jeunes filles.

«Être témoins signifie rendre visible la vérité à travers sa propre personne, offrir en soi un exemple attrayant».

C'est ainsi que Jeanne enseignait et vivait.



Jeanne en 1962 sur l'estrade de la grande salle des Canossiennes, après un spectacle avec les jeunes filles appartenant à l'A.C.

Un groupe de jeunes pèlerins à l'intérieur de la cour de l'Institut, telle qu'elle est aujourd'hui.





1. Notre-Dame des Sept Douleurs de la chapelle à l'intérieur de la Maison de Saint Blaise (toile de Angelo Inganni 1849): Marie ne tourne pas son regard vers Jésus, mort et déposé dans ses bras, mais vers Dieu, dans l'espoir et la certitude que Le Père aidera son Fils. C'est **la confiance en la Divine Providence** qui caractérise Jeanne encore davantage pendant sa dernière maternité. C'est dans cette chapelle que l'abbé Giuseppe Beretta, frère de Jeanne, a célébré la Sainte Messe des fiançailles de Jeanne et de Pierre, le 11 avril 1955.



2. Porte du tabernacle : le « pieux » pélican, image symbolique de Jésus, de l'hymne eucharistique de Saint Thomas d'Aquin. Le pélican qui s'est blessé à la poitrine pour nourrir ses petits, rappelle la **«goutte de sang» sur le bien que nous faisons**, dont parle Jeanne dans ses manuscrits.

3. Dans la petite église de Saint Blaise, auprès des Mères Canossiennes, **il est possible de visiter l'EXPOSITION DE PHOTOS: «Sainte Jeanne Beretta Molla. Une vie pour la vie»**, 16 panneaux illustrant la vie de Jeanne, dont les textes ont été traduits en six langues: italien, anglais, français, allemand, espagnol et portugais.





C'est l'église Paroissiale de Jeanne. Elle a été consacrée le 24 octobre 1903 par le bienheureux Cardinal Archevêque Andrea Carlo Ferrari. C'est le Pape Pie XII qui l'a élevée au rang de Basilique en 1947, en tant que cathédrale et grâce à sa remarquable beauté. Elle est dédiée à St Martin, Evêque de la charité et de la vie ecclé-

siastique: **charité et vie ecclésiastique**, ont été justement les caractéristiques de Jeanne, surtout dans sa Paroisse de Magenta. À l'intérieur nous indiquons la place que Jeanne occupait habituellement quand elle priait: dans la rangée de bancs en face du deuxième confessionnal, sur la gauche en regardant du maître-autel.



1. *Robe de baptême* de Sainte Jeanne donnée par la famille Beretta à la Basilique



2. *Fontes baptismaux* de la Basilique où Jeanne a été baptisée le 11 octobre 1922.

3



3. Autel de **Sainte Crescenzia** Martyre, transférée à Magenta en 1817 des catacombes romaines de Pretestato (San Callisto).

Elle représente **le témoignage et la cohérence chrétienne**, expressément demandés et vécus par Jeanne. Jeanne a rappelé Sainte Crescenzia dans ses manuscrits.



4. **Maître-autel**: c'est aux pieds de cet autel que Jeanne et Pierre Molla se sont échangé leurs promesses de mariage le 24 septembre 1955. La porte du tabernacle (ci-dessus) représente la gloire (c'est-à-dire la manifestation) de Dieu et renvoie à l'enseignement traditionnel, auquel Jeanne s'est inspirée dans sa vie de mère: «**Gloire de Dieu est l'homme à qui est fait don de la vie**» (St Irénée).

4



5



5. Autel de **Ste. Marie, Reine de la Paix et de la Famille** (la statue de Grazioso Rusca, datant des premières années du dix-neuvième siècle, appartenait à la Famille Beretta, qui dès 1687 avait le patronage sur l'autel de la Vierge).

Il y a un beau témoignage de Mère Virginia, sœur de Jeanne, à l'égard de cette statue: «**Que de prières, Jeanne et moi, devant cette Petite Vierge!**».

C'est là que Jeanne et Pierre, tout juste mariés, ont confié leur famille à la Vierge, à laquelle Jeanne a donné son bouquet de mariée.



L'église, datant du XIV^e siècle, rassemble en elle les témoignages religieux les plus anciens et les plus traditionnels de Magenta. Par conséquent elle a été élevée à la dignité de «Sanctuaire de la Bienheureuse Notre-Dame de l'Assomption» par un décret du Bienheureux Cardinal Archevêque Ildefonso Schuster du 13 mai 1951.

La dénomination «Assunta», qui est le nom de ce sanctuaire, indique **la perfection morale** à laquelle l'humanité est appelée dans l'élévation à Dieu. Jeanne a toujours aspiré à cette perfection.

Dans cette église de l'«Assunta», Jeanne, participait à la sainte Messe quotidienne et se recueillait souvent en prière aussi

avec les jeunes de l'Action Catholique. Elle occupait toujours la même place, sur le dernier banc de droite, vers le couloir central, en regardant de l'autel.

Jeanne propose à son futur mari de se préparer spirituellement à recevoir le sacrement du mariage par un triduum de prière, avec messe et communion, elle dans ce sanctuaire et lui à Ponte Nuovo de Magenta.

Elle parlait d'amour entre un homme et une femme réalisé selon la loi de Dieu, en le définissant aussi comme un désir de perfection qui impliquait le conjoint: un amour destiné ainsi à se rendre immortel au Ciel.



De certains tableaux du sanctuaire de Notre-Dame de l'Assomption, Jeanne qui s'exerçait à la peinture, tirait des occasions de réflexion, surtout en prévision de ses choix de vocation.

Par exemple, le troisième autel en entrant sur la droite, représente Saint Célestin V, Pape, au moment de sa propre abdication, et Mauro Abate, au moment d'être rappelé de la contemplation à l'action en faveur des malades: on y retrouve ainsi **l'humilité** dans le choix de vocation et **l'attention envers les malades** comme il en sera pour Jeanne.

Le grand tableau de l'autel est d'Agostino Santagostino, 1670.

Dans le tableau du XVI siècle de l'autel de Saint Joseph (photo ci-contre), la représentation du Saint dans sa jeunesse, est particulièrement significative, elle souligne aussi la beauté humaine de la Sainte Famille de Nazareth et on peut y retrouver une référence au choix de vocation de Jeanne pour le mariage, fait

avec enthousiasme et enraciné dans **les valeurs de la famille chrétienne**.

La toile centrale est attribuée à Zenale (premières années du XVI siècle).

Les tableaux latéraux sont de Bergognone, toujours des premières années du XVI siècle.





Sainte Anne (toile de Cerano et son atelier, de la première moitié du dix-septième siècle), c'est-à-dire la femme que la grâce a rendue «forte», et «forte» à son tour, lors de l'accueil du mystère de Marie (l'amour humain d' Anne qui s'élève dans le projet de Dieu sur Marie). Le thème de la «femme forte», tiré du livre biblique des Proverbes (31,10-31), où «forte» signifie «parfaite», était cher à Jeanne. Les caractéristiques d'une femme forte ou parfaite, méditées par Jeanne dans les textes de la messe de Sainte Anne, un jour lointain avaient été attribuées à sa maman Marie De Micheli.

Quand Jeanne à son tour, en prévision de son mariage, déclarera vouloir s'inspirer du modèle de la femme forte ou parfaite, elle

déclarera vouloir suivre ce modèle, intégré de ce qui dérive de l'Évangile.

«J'aime souvent méditer le passage de la messe de Ste Anne: 'la femme forte qui la trouvera?'.

Pierre, si je pouvais être pour toi la femme forte de l'Évangile!»

(Lettre de Jeanne, Magenta, 9 avril 1955).

Ce que Jeanne a écrit signifie qu'Elle pensait à la Vierge, en particulier à Notre-Dame des Sept Douleurs, «forte», c'est-à-dire rendue parfaite, aux pieds de la croix de Jésus Christ. Ce n'est pas par hasard, comme nous l'avons vu, que dans la Chapelle des Canossiennes de Magenta il y ait justement Notre-Dame des Sept Douleurs.



On peut remarquer comment Cerano a rendu le thème de la «femme forte» propre à la messe de Sainte Anne. Elle est à l'écoute de ce que sera le destin de sa fille Marie. La petite fille qui vient de naître, en est comme épouvantée; d'autant plus que le Saint Esprit (photo ci-dessus) qui descend sur Elle (comme on le verra en original) se présente comme un oiseau de proie, fort plutôt que doux comme une colombe. Sainte Anne, la mère, au moment opportun, apprendra à sa fille Marie à écouter la parole de Dieu avec joie et respect





Dans l'image on voit, comment était alors **le pavillon** réservé à la famille du Directeur des Établissements SAFFA (à l'époque Pierre, son mari), **où Jeanne a été épouse et mère** de 1955 au 28 avril 1962, le jour de sa naissance au Ciel. Trois de ses quatre enfants y sont nés. A Ponte Nuovo. Jeanne a été respon-

sable du Dispensaire des mamans et de la Crèche, sous la tutelle de l'Œuvre Nationale Maternité et Enfance. En outre elle a prêté son assistance de médecin bénévole dans l'École Maternelle et Primaire de l'État, dédiée successivement à sa mémoire, et elle a soigné à titre privé plusieurs patients de Magenta.



Sainte Marie, Mère du Bon Conseil était la petite église de Ponte Nuovo, où Jeanne participait à la sainte Messe et à l'adoration silencieuse. Elle a été consacrée en 1903 en même temps que la Basilique de Saint Martin, dont elle a été d'abord une succursale et ensuite un Rectorat indépendant, dans l'enceinte de la même Paroisse. La «Mère du Bon Conseil» **est soutien dans les décisions pondérées en science et conscience.** C'est là que Jeanne a voulu baptiser ses enfants et les consacrer à Marie. Selon Pierre, c'est grâce à cette Vierge qu'il a rencontré Jeanne. Dans cette église il a fait son triduum de prière en préparation à son mariage, sur proposition de sa future épouse.



Intérieur de Sainte Marie Mère du Bon Conseil, avec la statue de l'Immaculée de Lourdes. Jeanne affirmait avoir rencontré Pierre après un pèlerinage à Lourdes et avoir demandé à la Vierge de lui faire rencontrer la personne que le Seigneur lui avait destinée depuis longtemps.

En entrant, à gauche, la sculpture «Bras de mère qui soulève un nouveau-né», œuvre du sculpteur Piero Brolis, donnée par sa veuve Madame Franca Brolis Pettini, compagne de Jeanne à Bergamo, pendant les deux premières années d'études au lycée classique.



①

À cinq kilomètres de Magenta Jeanne avait la charge de médecin auprès de la municipalité, qu'elle a tenu depuis le mois de juillet 1950 pendant environ douze ans. En même temps malgré cette charge, elle continuait, si nécessaire, à remplacer à Magenta Ferdinand, son frère médecin et vice versa.

1. Salle d'attente du dispensaire de Jeanne, où l'on a rassemblé tout son équipement de médecin de campagne. La salle de visite, dans la pièce à côté, actuellement n'est pas accessible.

②



②



2. Cimetière communal de Mesero: Chapelle de la famille Molla (à gauche de l'entrée), dans laquelle repose le corps de Jeanne, avec celui de sa fille Mariolina et des membres de la famille de Pierre.

3. L'ancienne église Paroissiale de Mesero. Elle a été remplacée depuis de nombreuses années par la nouvelle église Paroissiale, tout près de l'ancienne, laquelle, après une sage restauration, a été dédiée à Sainte Jeanne. Depuis le premier novembre 2007 elle est devenue Sanctuaire Archiépiscopal Diocésain de la Famille.

③



MAGENTA: emplacement des lieux où Sainte Jeanne Beretta Molla a vécu

MESERO **F**



NOVARA
PONTE NUOVO

MILANO

LÉGENDE

- A** MAGENTA - MAISON NATALE
- B** MAGENTA - CANOSSIENNES: PATRONAGE DE JEUNES FILLES
- C** MAGENTA - BASILIQUE DE SAINT MARTIN
- D** MAGENTA - SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION
- E** MAGENTA - PONTE NUOVO
- F** MESERO

COMMENT ARRIVER À MAGENTA

La ville de Magenta se trouve à environ 25 km de Milan et à 150 km de Turin. On peut y arriver

EN VOITURE

Autoroute A4- Turin Milan (sortie Marcallo-Mesero)
www.autostrade.it
société autoroutes: tél. +39.06.43632121
CCISS voyager informés:
Tél.+39.1518 (numéro vert)
De Milan à Novara route nationale 11

EN CAR

Service de cars ATM www.atm-mi.it
Tél. +39.800.80.81.81 (numéro vert)
Service de cars ATINOM
www.atinom.it - tél. +39.02.97.23.84.1

EN TRAIN

ligne Milan-Turin de la gare «Milano Centrale» ou « Milano Garibaldi » ou de la gare «Torino Porta Nuova» (descendre: gare de Magenta)
www.trenitalia.it
tél. +39.800 019 152 (numéro vert)

EN AVION

escale aéroport Malpensa 2000, prendre la route à grande circulation Boffalora-Malpensa escale aéroport de Linate (Milan) prendre la route nationale 11 - www.sea-aeroportmilano.it

RENSEIGNEMENTS HORAIRES D'OUVERTURE DES ÉGLISES ET DES SAINTES MESSES

Basilique de Saint Martin et Sanctuaire de Notre-Dame de l'Assomption
Tél. 02.97298342
Maison de Saint Blaise (Mères Canossiennes)
Tél. 02.97298276
Eglise Vierge du Bon Conseil (Pontenuovo)
Tél. 02.97297252
Sanctuaire de la Famille «Sainte Jeanne Beretta Molla» (Mesero)
Tél. 02.9786035

Panneaux signalétiques indiquant les lieux où Sainte Jeanne Beretta Molla a vécu





On remercie:

La Famille Beretta Molla,
Pour sa gentille collaboration
dans la révision des textes

**Tous ceux qui ont collaboré à la mise en place
des principaux faits historiques concernant
Sainte Jeanne dans les contextes encore vivants
qu'elle avait fréquentés**

Massimiliano Magistrelli
Pour les photographies

*Édité par l'Association Amis de
Sainte Jeanne Beretta Molla
2, rue Don Pompeo Beretta - 20013 Magenta
Tél. 349 7795548
www.amicidisantagianna.org*